(1)

(N° 6.)

Chambre des Représentants.

SESSION DE 1866-1867.

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU TRÔNE (1).

PROJET PRÉSENTÉ PAR LA COMMISSION (2).

SIRE,

Il tardait à la Chambre de revoir le Roi, Belge de cœur et d'âme, qui s'est si chaleureusement révélé au pays, il y a bientôt un an.

Depuis cette date mémorable, toutes nos provinces ont confirmé les acclamations de la capitale.

Ces démonstrations touchantes se rattachent sans doute au souvenir du règne bienfaisant qui a fondé la Belgique. Mais la patrie confiante salue aussi dans Votre Majesté son espérance. La voix du peuple tout entier a prouvé au Roi qu'il est compris, qu'il est aimé.

Depuis trente-cinq années, la Belgique observe scrupuleusement les devoirs de sa neutralité. Elle la veut sincère, loyale et forte, parce qu'elle connaît ses droits et qu'elle les maintiendra fermement dans l'avenir, comme elle les a maintenus dans le passé.

L'état excellent de nos relations internationales, au milieu des graves événements qui ont troublé une grande partie de l'Europe, est le prix mérité de cette conduite honnête et digne.

Un fléau inexorable a frappé l'Europe sans épargner nos contrées. Grandes ont été les souffrances, mais grands aussi ont été les dévouements. La reconnaissance des pouvoirs publics ne faillira pas à ceux qui se sont dévoués.

Mais aux classes éprouvées nous devons, Votre Majesté le rappelle, mieux que des paroles de commisération : il faut des actes. Nous sommes prêts à y concourir.

(1) Discours du Roi, n° 4.

(2) La commission, présidée par M. E. VANDENPERREBOOM, était composée de MM. DE NAEYER, ORTS, DE BROUCKERE, DOLEZ, DE KERCHOVE et VANHUMBÉCK.

Les classes laborieuses ont été les premières et le plus cruellement atteintes ; l'assainissement des quartiers qu'elles habitent est, entre toutes les mesures préventives, la plus efficace. La Chambre aime à voir figurer au nombre des projets annoncés pour la session qui s'ouvre, une révision de la loi concernant les expropriations pour salubrité publique.

L'instruction des masses populaires est depuis longtemps le but des efforts communs de la Chambre et du Gouvernement. Notre appui ne fera jamais défaut aux mesures propres à rendre le peuple belge vraiment digne d'une liberté dont il est à juste titre jaloux.

Le résultat des récoltes et l'épizootie ont pesé sur la situation de nos agriculteurs. Les mesures énergiques prises par le Gouvernement, pour circonscrire et paralyser les effets de la peste bovine, reçoivent l'approbation de tous.

Nos cultivateurs, dont la persévérance et l'esprit intelligent ne peuvent être niés, reprendront bientôt et à grands pas cette voie du progrès, qu'ils connaissent si bien et dans laquelle ils n'ont pas reculé.

Indépendamment des travaux dont les Chambres ont encore à poursuivre l'accomplissement, les projets nouveaux que Votre Majesté nous annonce seront soumis à un examen approfondi.

La Chambre voit avec satisfaction un traité entre le Japon et la Belgique donner à notre commerce de nouvelles garanties internationales dans ses relations avec l'extrême Orient.

Nous rendons volontiers, avec Votre Majesté, un légitime hommage au patriotisme dévoué de la garde civique et de l'armée. Le tir national a été l'occasion de former avec les milices des pays voisins, des puissantes relations d'estime et d'amitié. L'avenir viendra les étendre et les fortifier.

Nos artistes associent avec éclat les travaux qui font la gloire du pays aux travaux matériels qui en font la fortune.

Nos industriels, à leur tour, montreront, au concours universel qu'ouvre une grande puissance amie, ce que peut l'énergique et féconde activité du peuple belge.

Sire, nous sommes avec vous les enfants du pays. Nos aspirations ont un même objet : le développement continu des éléments de prospérité dont Dieu, qui nous protège, a généreusement comblé notre Belgique. L'amour du travail, le respect de l'ordre, la sage pratique de la liberté, sous l'égide de nos lois libérales, nous mèneront au but.

Nos cœurs sont unis dans l'amour du pays et de ses institutions, ils l'ont toujours été, ils le resteront sous le nouveau règne. Sur le terrain de l'amour du pays et de ses institutions, les Belges ne se divisent jamais.

Votre Gouvernement, Sire, réclame, pour accomplir la tâche qui lui incombe, notre loyal et bienveillant concours. Ce concours lui est assuré.

Le Rapporteur,

Aug. ORTS.

Le Président,

E. VANDENPEEREBOOM.